



Men in Bricks, une aventure à écouter.

Le concept est simple : trois bons amis fans de Lego®, partagent et diffusent leur passion autour d'un micro via un podcast en toute simplicité. Un peu de nouveauté, un peu de nostalgie, le tout saupoudré d'un zeste de news, mélangez l'ensemble avec beaucoup de passion et voici Men in Bricks !

le Site : www.meninbricks.com

Numéro 1, pour avoir leur site



Alex (à gauche) et Fabien alias PANDA (à droite).

Salut les Men in bricks ! Alors, dites-nous : qui est qui, et comment vous connaissez-vous ?

Alex. Alors, moi c'est Alex 35 ans, responsable de magasin pour une marque automobile. Panda et moi nous nous connaissons depuis un peu plus de quinze ans maintenant. On s'est rencontrés autour d'une pointeuse quand on travaillait ensemble chez McDo et on a quasiment tout de suite accroché vu qu'on a au moins 95 % de nos centres d'intérêts en commun. En moins de vingt-quatre heures, on s'est dit « Tiens, si on passait un peu de temps ensemble ! ». Puis, on s'est retrouvés dans d'autres sociétés où l'on a travaillé. On a aussi découvert Aurélie dans notre dernière société commune et c'est devenue ma compagne. Elle s'est aussi découverte une passion pour les Lego®, elle nous apporte cette petite touche d'expertise et l'expérience de quelqu'un qui n'a jamais eu de « dark age » (« période sombre » durant laquelle on abandonne provisoirement le Lego®, NDLR), et qui n'a jamais été fan de briques avant de nous rencontrer.

Aurélie. Moi, j'ai 30 ans. Je suis responsable de magasin pour une marque de matelas. Je suis dans le monde des briques depuis trois ans seulement « à cause », ou « grâce à » Alex (rires). Je suis donc très novice, je fonctionne sur des sets coups de cœur et par l'histoire que ça va apporter par rapport à ma vie actuelle et passée, etc. J'ai commencé avec le petit BrickHeadz de La Belle et La Bête et après j'ai eu la chance d'avoir le personnage de BB-8, de Star Wars™.

Fabien, alias Panda. Moi, c'est un parcours d'Afol « classique ». 36 ans et responsable informatique. J'ai commencé tout petit pendant très longtemps, avant un gros « dark age » dans les années 2000, comme Alex à peu près, je pense. Ce qui m'en a fait sortir, c'est un accident : je me suis fracturé une vertèbre en faisant du snowboard, je me suis retrouvé bloqué chez moi en position debout ou allongée. J'avais un corset et je ne pouvais plus m'asseoir, pendant quatre mois. Et pour me consoler un peu, ma maman m'a ramené tous mes vieux sets. Je les ai trié, reconstruit et retrouvé ma passion. Alex est venu me rendre une petite

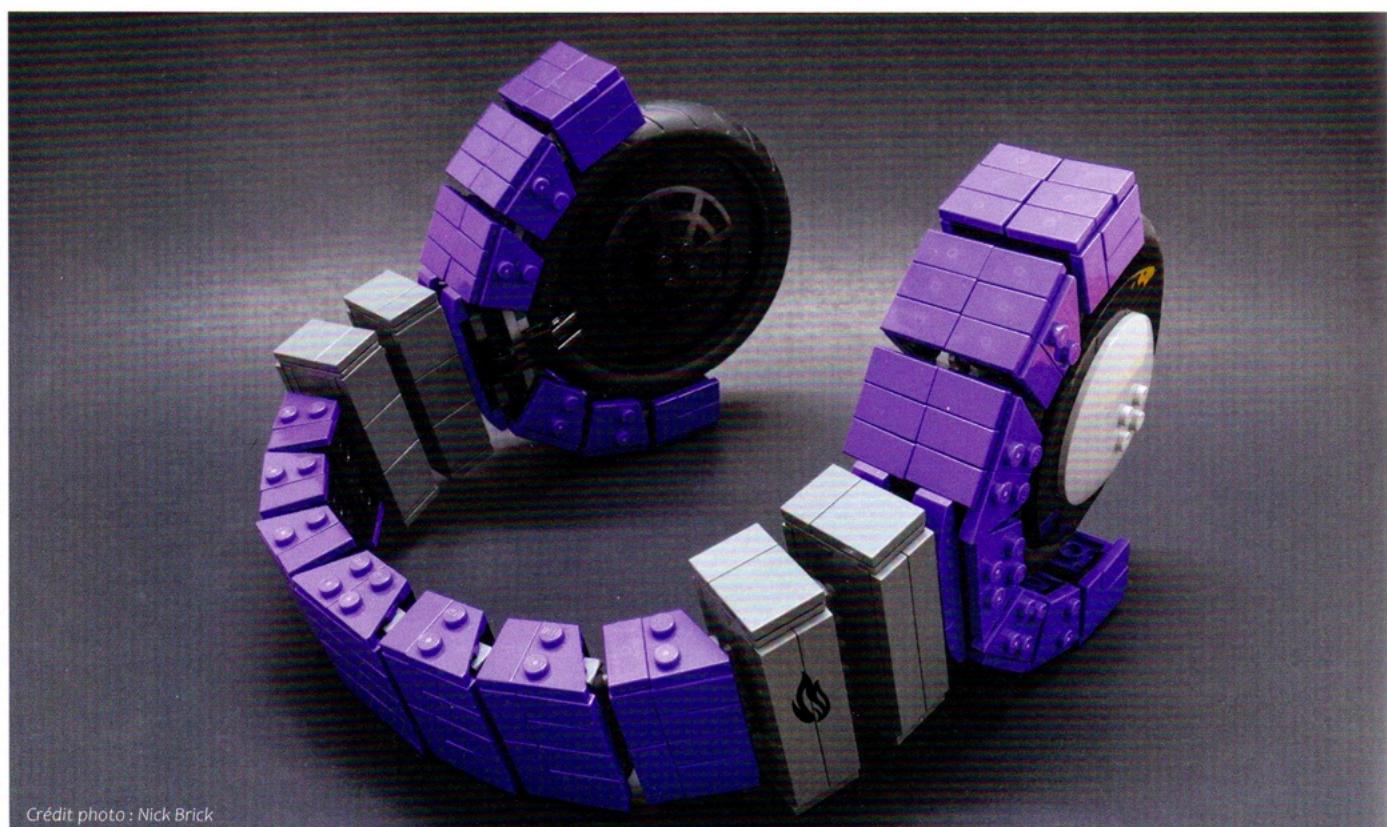
visite, il a vu toutes mes briques, m'a dit qu'il en avait plein lui aussi et c'est là qu'il s'y est remis. Après, il a travaillé pendant un moment sur Paris quand moi j'étais sur Brest et il m'a, en quelque sorte, « débauché » dans sa boîte et je l'ai suivi sur Paris. C'est à partir de là qu'on s'est mis à racheter beaucoup de sets et à faire beaucoup de créations, jusqu'à cette envie de faire du podcast.

Justement, comment vous est venue cette idée d'un podcast sur cette marque ?

Alex. Panda en écoutait et en avait cherché. Il m'a dit qu'il en existait en anglais mais pas en français et qu'on pourrait se lancer dans un truc.

Fabien. Il y a effectivement quelques trucs en anglais, mais le soucis c'est que c'est beaucoup de l'actu. Et faire que de l'actu en podcast ça représente un sacré défi car il faut avoir une « fanbase » très réactive et très régulière. C'est pour ça que lorsqu'on a discuté sur le concept, j'ai dit à Alex « Regarde, il y a plein de gens qui parlent de cinéma, de séries, de comics, sans avoir le visuel sous les yeux, mais c'est plaisant quand même »... C'était ça le défi : parler de Lego® sans image ! Et je crois qu'Alex s'est dit que ça serait sympa d'accompagner ça d'un Instagram avec quelques photos, mais aussi de pousser les gens à aller chercher par eux-mêmes. Aujourd'hui, on est dans un monde d'immédiateté et ça a les défauts de ses qualités : les gens ne prennent plus le temps d'aller regarder de quoi on parle. Parler de quelque chose en audio, je pense que ça pousse les gens à aller creuser un peu plus que de leur fournir directement le visuel. Ce n'est pas une critique de ce que peuvent proposer les youtubeurs, c'est juste proposer quelque chose de différent.

« Le fait d'avoir de l'audio pousse à réfléchir plus. »



Crédit photo : Nick Brick

Alex. Moi, par exemple, j'aime bien écouter un podcast et construire des sets en même temps. Et il y a un autre truc, c'est qu'on n'aime pas spécialement montrer nos têtes et se mettre en scène ! L'idée aussi, c'est qu'à force d'avoir des discussions enflammées sur de vieilles gammes, si on mettait juste un micro, il y a peut-être des gens que ça ferait marrer d'écouter les bêtises qu'on est en train de raconter...

Quand cette aventure du podcast a-t-elle commencé ?

Alex. On est plutôt branché technologie, mais ce podcast, ça nous paraissait impossible à faire. Un de nos potes a fait son podcast et on lui a demandé ce qu'il avait acheté, combien ça lui a coûté et il nous a dit « Bah, rien : j'ai mes AirPods, j'ai mon ordi, et c'est parti ! » Du coup, on est parti sur ça il y a bientôt un an et demi. Le premier numéro est sorti en août 2019. J'étais en année sabbatique et j'avais proposé à Panda de venir le voir trois jours après à Paris et je lui avais dit « Je ne repars pas tant qu'on n'a pas enregistré notre premier numéro parce que sinon on ne le fera jamais ! » On en a fait un demi, puis un entier et après c'était parti !

Comment vous faites-vous connaître, et quel public ciblez-vous ?

Alex. On n'a pas de restrictions, franchement... On a pas mal d'exemples de gens qui nous disent « Cool, grâce à vous, je me sens mieux pour assumer ma passion ». Parce que quand on a 20 ans, c'est un peu se moquer que de dire que tu collectionnes les Lego®. Pour répondre à la première partie de la question, après avoir enregistré notre premier épisode, j'ai contacté Sullivan via Twitter, l'un des gars qui a créé le site Comicsblog qui parle pas mal de Star Wars™, pour leur proposer de leur envoyer notre podcast numéro 1, pour avoir leur avis.

Fabien. ... Parce que ce numéro 1 parlait d'un set de Star Wars™, théoriquement. Ce n'était pas le cas dans la réalité puisqu'il s'agissait juste d'un épisode « pilote ».

Alex. Ils sont gros producteurs de podcasts en général, donc on a envoyé le nôtre à six-sept personnes qu'on écoute pour leur demander ce qu'ils en pensaient. Il s'avère que l'un d'eux, Outrider, un podcast sur Star Wars™ issu de Comicsblog, faisait un spécial « Lego® Star Wars™ » une semaine après notre premier numéro ! On le lui envoie, il trouve ça mortel, il nous dit « Dans cinq jours j'enregistre un podcast spécial, si vous voulez venir faire les experts Lego® Star Wars™, ça serait mortel ! » C'était un peu improbable pour nous, car ces gens-là, ce sont des mecs importants dans le podcast, on les écoute depuis plusieurs années avec de « grandes oreilles » en quelque sorte, et ils nous invitent ! C'est allé assez vite après ces personnes-là ont créé un label, « Bonus Tracks », qui regroupe tout un tas de podcasteurs. Ils nous ont invités à les rejoindre pour y participer. On est aujourd'hui une vingtaine, ça partage pas mal et c'est comme cela qu'on se fait connaître principalement.

Fabien. Aurélie s'est aussi occupée de l'Instagram, qui a ramené pas mal d'auditeurs au début, ça nous a bien aidés, car Alex et moi ne sommes pas du tout dans cette mouvance-là.

« L'auditeur peut se mettre à la place de la personne qui découvre le set »



Crédit photo : Quy Chau



Crédit photo : Matt Osborne

Quels sujets abordez-vous dans vos émissions ?

Fabien. Ce qu'on s'est dit, c'est que plutôt que de faire une review d'un set qui sera sur YouTube et qui ne sera pertinent que sur cette plateforme, on se met face à face, et moi je te présente un set que tu ne connais pas ! Ou vice-versa, avec Alex ou Aurélie, qui n'aime pas forcément les mêmes sets que nous, ce qui a rajouté du contenu. En enregistrant ça comme ça, l'auditeur peut se mettre à la place de la personne qui découvre le set.

Alex. On ne s'est pas limités aux nouveautés ou au vintage...

Fabien. Le vintage, dans la réalité, on sait que c'est plutôt du Classic Space, du Castle, ce genre de choses... Mais pour nous, c'est quelque chose que les gens ne peuvent plus acheter en boutique. Souvent, on fait aussi de petits thèmes. Par exemple, on va prendre un set Star Wars hyper-récent qui fait l'actu, et sa vieille version.

Alex. Moi, je suis orienté sur les licences : Star Wars™ principalement ou Harry Potter®, Lego® Ideas. Panda a plus cette curiosité et cette envie de nous parler d'anciennes gammes. On essaie de varier et d'en donner pour tout le monde. On a aussi une rubrique « Brick news » à la fin pour faire un petit tour rapide de l'actualité.



« Men in bricks » : pourquoi cette référence cinématographique ?

Alex. En fait, on cherchait un nom et on voulait une identité visuelle qui soit assez facilement reconnaissable. On a pas mal discuté et à un moment, on est tombé sur la petite carte VIP de Lego® et on s'est dit « Oh bah tiens, ça c'est mortel comme truc ! » On adore les Men in black et c'est sobre comme esthétisme... Je pense que c'est un mix d'un peu tout ça.

Fabien. Moi, je voulais absolument que notre logo puisse être fait avec de vrais briques. D'ailleurs, je l'avais avec moi, même si j'ai dû le défaire pour faire autre chose avec, mais je le referai ! Dans mes idées un peu farfelues, je me disais que j'adorerais qu'un auditeur me dise « J'ai refait votre logo en vrai avec des briques que j'avais chez moi ! »



Fabien. ... Cela permet de faire des rebonds, de parler d'anciens épisodes dans lesquels on évoquait la sortie d'un set qu'on vient d'acheter, par exemple.

« Récemment, un auditeur nous a dit : "J'ai l'impression d'être dans votre salon à vous écouter" ! »

En cette période de Covid, c'est un peu compliqué de se retrouver : comment faites-vous pour travailler sur vos podcast ? Vous avez ralenti ?

Fabien. Ça s'est ralenti à un moment ; là, ça va mieux. On a changé un peu notre formule. On a vécu en coloc' pendant un moment et là, maintenant, il y a six heures de route entre nous.

Alex. Notre volonté de base, c'est de passer un bon moment ensemble. Donc on veut le faire en face-à-face, sinon on ne le fait pas. On a donc essayé d'être créatifs et de dévier un peu de ce qu'on faisait puisqu'au final, on ne présente quasiment plus de sets maintenant, vu qu'on n'est pas ensemble (ça va revenir!). Mais a priori, cette situation ne nous a pas fait gagner d'auditeurs.

Aurélie. On a même moins d'écoutes, car souvent, les gens nous disent qu'ils nous écoutaient dans la voiture en allant au travail... D'un autre côté, comme on a plus de temps pour aller sur les réseaux et se faire connaître, on a plus de monde qui vient nous voir sur ces communautés.

Alex. Ça dépend aussi de nos invités par moments, de leur popularité. Je pense à Exo-6, des Bionicles, c'est notre épisode le plus fort : on sent que cette communauté est encore vraiment puissante. Mais au final, la pandémie ne nous a ni favorisé, ni pénalisé.

- Elle nous pénalise juste dans le sens où l'on peut moins se voir et donc, faire moins de numéros classiques. Quelque chose qu'on n'a pas dit, c'est qu'on fait aussi de petits hors-séries, de temps en temps. On a dix-sept numéros réguliers je crois, ainsi que six ou sept hors-séries. On y parle d'un thème spécifique. Par exemple, comment ranger ou trier ses briques, blanchir des pièces jaunies ou utiliser Bricklink... On a aussi envie de faire des numéros sur le MOC... Ce ne sont pas les numéros qui marchent le mieux mais moi j'y tiens, car je pense qu'il y a plein de petits jeunes qui écoutent et qui manquent d'infos. Il y a bien les forums, mais les jeunes d'aujourd'hui ne savent plus ce que c'est, il faut fouiller pour aller y trouver de l'info...

Alex. Si ces épisodes sont moins écoutés, par contre, les retours qu'on en a sont beaucoup plus précis et qualitatifs : les gens qui les ont écoutés provoquent des discussions, par exemple.

« On aimerait bien faire un épisode "micros ouverts", où tous les auditeurs qui ont envie de parler avec nous pourraient venir. »

Est-ce qu'on peut imaginer, dans un avenir proche, lorsque les conventions vont reprendre, vous y voir avec un plateau, et interviewer des Afols qui y sont présents ?

Fabien. Moi, j'adorerais! Je n'y ai jamais participé en tant qu'exposant, mais j'ai été à de grosses conventions, plutôt en Bretagne puisque j'y vivais à l'époque et j'ai toujours kiffé ça. C'est ce qui m'a donné envie de faire une ville, par exemple, car tu peux y mettre ce que tu veux. Et dans les expos, il y a souvent des grosses villes avec plein de détails pour les enfants... et les adultes !

Alex. On aimerait bien faire un épisode « micros ouverts », où tous les auditeurs qui ont envie de parler avec nous pourraient venir. On a d'ailleurs des gens qui se sont rencontrés grâce à notre podcast, des « super-auditeurs » qui ont trouvé un set introuvable que d'autres cherchaient partout et qui les leur ont expédiés... C'est ça ce qu'on veut : créer un truc où les gens sont fiers de ce qu'ils font et sont à l'aise avec la passion qu'ils partagent.

Fabien. Si on a la possibilité, on répondra toujours présents. Quand les Outriders nous ont invités pour le podcast sur Star Wars, ils nous ont dit « Vous n'imaginez pas à quel point c'est compliqué d'avoir des invités et vous, vous êtes incroyablement réactifs, je vous ai dit de venir il y a trois jours et vous êtes là ! » On s'en est nous-mêmes rendus compte. On en a eu quelques uns qui ont répondu présents et on est contents, mais ce n'est pas facile. Et c'est là qu'Alex est très fort, en termes d'organisation, pour fédérer du monde. Moi, je suis capable de faire six heures

de route pour une demi-journée sur une expo et rentrer le soir ! C'est important, car c'est vraiment un lieu de rencontres d'Afols talentueux et d'enfants.

Quels sont les futurs sujets que vous allez aborder ?

Alex. On est sur le hors-série « Comment nettoyer ses Lego® et comment les blanchir ». A chaque fois qu'on nous demande sur les réseaux comment on fait, on donne l'adresse mail de Panda et on dit « Voyez avec lui directement ! » (rires)

Fabien. Ce n'est pas facile à expliquer en quelques mots, donc j'ai préparé un truc qui devrait être assez clair pour les auditeurs car mine de rien, il y en a pas mal qui ne savent pas comment faire, alors que ce n'est pas si compliqué, même s'il faut faire attention car cela nécessite d'utiliser des produits chimiques...

Et moi, j'aimerais vraiment aussi faire un truc sur les gammes Space dont on n'a pas parlé tant que ça. On a un peu fait les Rocks Raiders mais est-ce que c'est vraiment une gamme Space, je ne crois pas...

Alex. On a déjà fait Ice Planet aussi et j'aimerais approfondir ça. Aurélie et moi aimions aussi faire un épisode entier sur le Nouvel An chinois parce que je trouve que les sets sont incroyables, avec une vraie histoire derrière... Et comme on a voyagé un peu, on a pu en ramener quelques uns de là-bas.

Interview Briques Mag
Crédit photo / Men in Bricks



Crédit photo : Ryan Howerter

Retrouvez les Men In Bricks sur toutes les plateformes de podcasts qui existent : Deezer, Spotify, Apple Podcast, Podcast Addict, etc. C'est entièrement gratuit. Egalement sur Twitter, Instagram et Discord sur invitation... (scannez ce QR code avec votre smartphone)

